Noël gruérien

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 132

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-244865

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOËL GRUÉRIEN

S'il plaisait au bon Dieu
De revenir sur terre,
Chez nous, en quelque lieu,
Au pays de Gruyère...

Si donc, pour la Noël prochaine, Jésus revenait en notre vallée endimanchée dans sa mante d'hermine. S'il naissait... en un chalet du Gros Mont, de Bonnavaux, d'Orgevalette ou bien du Moléson, les pâtres, de chez nous, il est bien certain, accouraient autour de son berceau, à minuit quand les anges dans nos montagnes, chanteraient le doux mytère.

Ils n'y reviendraient point les mains vides, chacun apportant avec le présent d'un coeur pur, une humble offrande.

Ceux de La Roche auraient des mitrettes pleines de crème.

Ceux de Pont-la-Ville, un drapelet pour envelopper le petit Jésus.

Ceux d'Hauteville et de Vuadens, conduiraient un génisson et ceux de Vaulruz, un joli vêlon noir et blanc.

Ceux de Broc, qui s'embourbent volontiers, arriveraient bien sûr, avec du "paccot" jusqu'au genoux.

Ceux de Grandvillard et de Riaz qui ont des yeux de chats, montreraient dans la nuit à leurs voisins, le chemin.

Ceux d'Enney, plus malins, s'éclaireraient avec des chandelles.

Ceux d'Estavannens apporteraient un pan de lard maigre et ceux d'Albeuve du petit lait, maigre aussi...

Ceux du Pâquier conduiraient une luge de foin ou de paille pour l'âne gris ou le bouvelet.

Ceux de Morlon chercheraient à faire de l'esprit auprès de saint Joseph, tandis que ceux de Sâles mèneraient grand train et batailleraient fort pour avoir la meilleure place auprès de l'Enfançon.

Ceux de Lessoc porteraient de grosses tâches avec eux, crainte d'avoir faim en route.

Ceux de Villars-sous-Mont bouteraient le feu à des rameaux de sapin qu'ils agiteraient ou traineraient derrière eux.

Ceux de Bulle se vêtiraient du manteau d'humilité pour se présenter devant le Dieu des humbles.

Ceux d'Avry tireraient des coups de canon pour annoncer leur départ.

Ceux de Cerniat auraient – mais ce sont de mauvaises langues qui

le disent – dérobé un mouton pour l'offrir à l'Agneau divin.

Enfin ceux de Montbovon arriveraient bon derniers, très tard dans la nuit, quand tout le monde serait parti. Ils auraient la joie de pouvoir approcher de très près le Sauveur qui leur sourirait divinement en raison de cette parole : "Les derniers seront les premiers"...

Tous les autres aussi seraient là, dévotement recueillis près de la douce Vierge et de son nourrisson. Tous chanteraient à l'envi :

Puer natus es nobis...
Un enfant nous est né...
Dyu chè fê piti l'infan.

Et les anges de Noël, qui parlent toutes les langues rediraient dans les espaces éthérés de nos vanils, comme jadis aux bergers de Bethléem.

Fayê di hôtè montagnè
Léchidè pi vothrè fayè
Lè dzouyo chon perto vunu
Du ke ch'ta né le Fe dè Dyu
Ly–è viniê in ch'ti mondo,
Pouro tsalochi intche–no!

Et tous les pâtres du pays de la Gruyère leur auraient répondu par ce noël patois de Joseph Bovet :

Por le bon Dyu ly è chan boun–èmi
Le païjan ke prèyè, ke travalyè;
Din l'éthrabyè n'kué chon jou lè premi ?